

*Questions orales*

dre la langue française, alors que les francophones de cette province en bénéficiaient très peu? J'aimerais, de plus, demander à l'honorable secrétaire d'État si le gouvernement fédéral exige que l'argent soit dépensé aux groupes auxquels il est destiné?

**L'hon. John Roberts (secrétaire d'État):** Monsieur le président, j'ai souvent expliqué que les allocations données aux provinces sont basées sur des formules. Il n'y a pas de dispositions indiquant pour que l'argent doit être dépensé pour un objectif ou un autre. Alors, c'est une des raisons pour lesquelles le gouvernement fédéral est très inquiet au sujet de l'administration du programme. Depuis le mois de janvier dernier, nous avons déclenché des négociations avec les provinces pour établir des objectifs et des critères d'évaluation plus précis, et ainsi nous assurer que les montants d'argent dépensés soient vraiment utilisés pour atteindre les grands objectifs du programme.

**M. Beaudoin:** Monsieur le président, étant donné l'inquiétude du gouvernement fédéral vis-à-vis de l'attitude que prend la majorité contre la minorité dans certaines provinces et des sommes d'argent dépensées par ce même gouvernement, est-ce que l'honorable secrétaire d'État s'attend à faire une déclaration sous peu à la Chambre ou à faire en sorte que ces sommes d'argent soient bien dépensées et que le fait d'aider les minorités ne cause pas plus de frustrations?

**M. Roberts:** Monsieur le président, je crois que je viens de répondre à cette question posée par l'honorable député: nous avons commencé des négociations avec les provinces dans le cadre du nouvel accord qui doit être conclu au printemps de 1979. Il devrait vraiment y avoir une comptabilité, afin de nous assurer que les dépenses d'argent soient vraiment utilisées aux fins désignées par le Parlement.

\* \* \*

● (1427)

[Traduction]

**L'AGRICULTURE****DEMANDE D'ESPRIT D'INITIATIVE DE LA PART DU MINISTRE**

**M. John Wise (Elgin):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture et fait suite à la motion que j'ai présentée aujourd'hui en vertu de l'article 43 du Règlement et qui dénonçait l'incompétence totale du ministre. Les faits et les statistiques montrent clairement que le ministre a fait suivre simultanément deux trajectoires à l'industrie agricole: vers l'arrière et vers le bas. Je voudrais savoir quand nous verrons le ministre faire preuve d'autorité et d'esprit d'initiative et quand l'industrie peut compter voir se renverser les tendances qui se sont manifestées au cours de son mandat.

**L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture):** Monsieur l'Orateur, le député parle de tendances depuis que j'occupe mon poste actuel. Je me demande s'il parle de l'industrie laitière, horticole ou de l'élevage des volailles. De quel secteur de l'industrie agricole veut-il parler?

**Des voix:** Oh, oh!

[M. Beaudoin.]

**M. Whelan:** La principale baisse s'est fait sentir dans les grains de céréales parce que nous devons traiter avec les marchés mondiaux. Quant aux autres produits, les observations du député ne représentent pas les faits. Il n'y a pas eu de tendance à la baisse. Nous utilisons probablement la formule d'établissement des prix la plus avancée du monde avec l'Office canadien de commercialisation des œufs, et si les frais d'exploitation pouvaient baisser—les agriculteurs eux-mêmes seraient d'accord avec cette formule—ils n'auraient pas besoin de plus de liquidités pour mener leur exploitation. Ils pourraient gagner raisonnablement leur vie, comme ils le font, d'ailleurs.

**Des voix:** Bravo!

**M. Wise:** Monsieur l'Orateur, je peux comprendre le désir du ministre d'éviter toute allusion à la façon dont il s'est acquitté de sa tâche. Les faits sont bien différents et dans l'intérêt de l'agriculture, je souhaiterais que le ministre leur accorde quelque attention. Il est absolument honteux . . .

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. Si l'honorable député a une question supplémentaire à poser, voudrait-il avoir l'obligeance de la poser tout de suite.

**LA DATE DE LA PRÉSENTATION DE LA MESURE RELATIVE AUX IMPORTATIONS DE VIANDE**

**M. John Wise (Elgin):** Compte tenu de la situation actuelle—et aucun projet de loi n'a d'ailleurs encore été déposé devant la Chambre en ce sens—quand pouvons-nous compter sur la loi tant attendue sur les importations de viande? Quand pouvons-nous nous espérer des mesures visant à favoriser le développement et la vitalité de notre agriculture?

**L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture):** Monsieur l'Orateur, l'honorable député et d'autres membres de son parti sont très forts quand il s'agit de signaler certains des programmes adoptés par d'autres pays. Et pourtant nos programmes agricoles surpassent tous leurs programmes conçus pour garantir la stabilité des marchés, etc.

**Des voix:** Bravo!

**M. Whelan:** L'ex-secrétaire d'État à l'Agriculture des États-Unis a aboli le programme institué dans son pays au moment où nous instaurions le nôtre, et je puis vous dire que nos programmes actuels sont satisfaisants. Ils sont supérieurs à ceux de tous les pays du monde. Je n'ai pas l'intention d'apporter des liasses de documents pour démontrer que nous allons faire certaines choses pour les agriculteurs par la voie législative, mais je peux préciser que nous allons effectivement présenter un bill. Nous en avons déjà parlé. Je comprends fort bien que l'opposition estime que nous devrions l'étudier avec diligence quand il sera présenté à la Chambre et j'espère que ce sera bientôt.

**M. Wise:** Monsieur l'Orateur, je suis persuadé que les agriculteurs sont très impressionnés par la modestie du ministre. Je voudrais lui rappeler les propos qu'il a tenus à l'occasion d'un discours qu'il a récemment prononcé à Rome. Il a déclaré que les slogans et les discours sont vains s'ils ne sont pas accompagnés de mesures efficaces.